



Dorian Vallet vient de marquer le but vainqueur.
Les Sarrebourgeois exultent. Photo Laurent CLAUDE

Vainqueur de Torcy (28-27) au terme d'un match au scénario irrespirable, le SMSH respire mieux. C'est grâce à leur état d'esprit hors norme que les gars du président Christian Reinhardt ont pu renverser la vapeur.

Il reste 15'' à jouer les deux équipes sont à égalité, 27 partout. Les visiteurs, en supériorité numérique, ont la possession et donc l'occasion de tuer le match.

Sven Horvat en décide autrement et prend une nouvelle fois le dessus sur l'attaquant torcéenne. Le contre sarrebourgeois se développe, Steven Bello arrache un jet à 7 mètres alors que le buzzer retentit. Le public (quelque 650 spectateurs) est au bord de l'apoplexie, mais retient son souffle lorsque Dorian Vallet s'avance pour exécuter la sentence. Et puis l'explosion de joie !

Sur le terrain d'abord avec cette montagne humaine formée autour du héros du soir, dans les tribunes ensuite où le soulagement, l'allégresse succédaient au doute.

Après trois revers consécutifs, des jours de doute et une rencontre à déconseiller aux cardiaques, le SMSH emportait la mise 28-27.

Copeck gagnant

Pourtant personne à la pause n'aurait misé un copeck sur les hommes de Christophe Bondant menés 12-17. Comme souvent ces dernières semaines, les Sarrebourgeois avaient alterné le bon et les trous d'air. Ce dont avaient profité les visiteurs avec délectation. Alors que s'est-il dit dans les vestiaires locaux lors des 10' de pause réglementaires ? « *J'ai vite compris que ça n'aurait servi à rien de hausser le ton, de crier ou de gesticuler* », explique le coach après coup. « *J'ai donc demandé aux joueurs de garder leur calme, de ne pas se précipiter pour refaire le retard. Je n'ai pas toujours les paroles appropriées mais là je pense que c'est ce que les gars voulaient entendre.* »

Le public, totalement aphone en première période, se réveille, accompagnant la « remontada » de ses joueurs. Sven Horvat, le gardien croate, décidément bien vite intégré au collectif mosellan, chauffe la salle par ses arrêts et ses postures. À l'image de qui vous savez !

Les visiteurs, un brin chambreurs depuis le début de la partie, perdent peu à peu de leur superbe. Le match se tend, prend une autre dimension. Les Sarrebourgeois sous l'impulsion d'un Clément Roméro de gala accrochent enfin le bon wagon (23-23 à la 53^{ème}). Et puis ce final somptueux avec une fin heureuse comme le public les aime. La communion entre joueurs et supporters pouvait débiter. Décidément cette équipe vaut de l'or !